

DISCOURS DE CLOTURE DE BERNARD BLED DIRECTEUR GENERAL DE L'EPAD

SOMMET MONDIAL DES QUARTIERS D'AFFAIRES POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE

15 FEVRIER 2008 - LA DEFENSE

Nous allons si vous le voulez bien, tirer les enseignements de ces deux journées très riches que nous avons passées ensemble. Ce qui m'incite à vous dire combien nous avons été, nous organisateurs, très satisfaits de la présence de plusieurs villes et quartiers d'affaires provenant des cinq continents. Un encouragement à continuer.

En effet, nous sommes pris au piège fatal d'une évolution du monde qui ressemble à une course handicap à laquelle nous sommes contraints. Ce qui doit faire passer au deuxième plan, me semble-t-il, toute autre contingence.

La compétition dans laquelle se trouvent les entreprises, les quartiers d'affaires, les villes, les Etats se situe à l'échelle internationale. Ce monde de compétition qui est sans doute indispensable, a ses limites, celles de la vie et de la survie tout simplement. Cela doit nous donner une certaine philosophie et une certaine hauteur de vue qui doit assez largement dépasser les problèmes de compétition sans les exclure.

Nous avons maintenant l'obligation absolue de mettre en commun nos connaissances, nos savoirs, notre volonté, nos moyens pour nous mettre demain à l'abri de la fatalité. Nous avons traité de ces différents points au cours de ces deux journées en échangeant les expériences vécues par des villes et des quartiers d'affaires de latitudes très différentes notamment la Chine qui a été très présente au cours de ce Sommet. Et je souhaiterais que nous poursuivions notre collaboration en passant outre le désir de compétition.

Durant ces deux jours, nous avons abordé un certain nombre de problématiques sur lesquelles je vais revenir. De manière générale, nous avons bien apprécié ce qui était matériel, la part de l'environnement et enfin la place de l'homme dans cet environnement puisque c'est pour moi de loin le plus important.

Notre première journée a débuté par deux grandes réunions plénières qui ont débattu de la place du quartier d'affaires dans la ville. Au cours de cette plénière, nous avons défini un nouveau cadre qui est celui du quartier d'affaires intégré dans la ville, ou faisant partie intégrante de la nouvelle ville. Notre conclusion : remettre de la vie au sein du quartier d'affaires ou positionner le nouveau quartier d'affaires dans la ville.

L'architecte, homme de synthèse a permis de débattre de la présence de l'architecte au sein de la ville, un thème qui m'est cher. Le Président de la République en a longuement parlé lors de l'inauguration de la Cité de l'Architecture à Paris tout récemment. L'architecte est indispensable à la ville. Tout n'est pas architecture mais rien ne peut se faire sans architecte. L'architecte est celui qui peut faire la synthèse entre le bâtiment lui-même, la qualité de la vie et l'homme à l'intérieur.

Lors des sessions thématiques, les échanges ont portés sur deux notions clés pour les quartiers d'affaires

Pour la gestion et la sécurisation des ressources il a été intéressant de constater que, quelques soient la culture et le niveau de développement de chacun, tous se sont accordés sur la nécessité de la sécurisation des quartiers d'affaires. La prévention et la gestion de crise sont des outils indispensables à la sécurisation des quartiers d'affaires, lieux de décisions stratégiques.

Les bâtiments de demain se doivent d'être adaptables et évolutifs. La technologie d'hier s'efface devant l'écologie aujourd'hui.

Enfin, nous avons traité de deux autres problèmes intéressants : conjuguer travail et loisir dans les quartiers d'affaires – demain 70% de la planète se retrouvera dans ces grands centres urbains. Les quartiers d'affaires doivent donc être les moins austères possibles et les plus agréables à vivre.

Le problème des systèmes d'évaluation internationaux a été longuement débattu : faut-il définir précisément un certain nombre de normes internationales ? Pour avoir une égalité entre les grands quartiers d'affaires, les règles du jeu doivent être les mêmes. Cependant, aujourd'hui, elles n'existent pas ; une vision internationale normative est indispensable. Il faudra donc traiter et arbitrer entre BREEAM, LEEDS, HQE, RIE. Peut-être faudra-t-il inventer une haute autorité internationale qui prendra en charge ce problème ?

Il nous appartient maintenant de conclure en lançant pour l'avenir des pistes. Nous avons exprimé le fait que c'est l'expérience de tous qui apporte à chacun, bien entendu, dans le respect des latitudes, des cultures et des niveaux d'évolution. Nous sommes tenus par le temps. Nous devons créer le mouvement et marcher ensemble. Je vous propose de vous associer dans un mouvement international. En effet, parmi la foultitude d'organisations internationales, aucune ne regroupe les quartiers d'affaires ou les villes dans lesquelles se trouvent des quartiers d'affaires. Je vous propose donc aujourd'hui la création d'une structure internationale regroupant l'ensemble des quartiers d'affaires qui souhaiterait y adhérer. Un courrier vous sera envoyé pour vous en communiquer les détails.

Une réunion se tiendra avant l'été, dans le courant du mois de juin sur l'invitation de l'EPAD, ici, à La Défense et nous mettrons en place une structure plus élaborée avec des moyens, des objectifs et des modalités de fonctionnement que nous voudrions bien arrêter.

Cette structure aura pour mission de faire des avancées dans des secteurs bien précis que nous avons retracés dans un document que nous avons appelé Déclaration de La Défense.

Voici dix sujets, qui au fond constituent les principes du développement durable et que nous pourrions nous atteler à faire progresser, dans cette structure à laquelle, naturellement, je vous invite à vous joindre dès que vous le souhaiterez.

Voilà ce qui pourrait clore aujourd'hui les débats et les travaux de ce Sommet que je souhaite pérenne.

Merci Mesdames,
Merci Messieurs.